



A.R. PENCK

Nacht, 1992

Lithogravure | 32/50

77 x 107 cm

Numéro d'inventaire : E016-10976-10976-10976-10976

A.R. PENCK est né.e en 1939 à Dresde Allemagne. Il.elle est mort.e en 2017

Présentation du travail de l'artiste

Les peintures de Penck se reconnaissent à leurs pictogrammes et personnages en forme de bâton, qui leur confèrent une lecture universelle. Les ronds et les carrés renvoient au langage binaire informatique, Winkler se passionnant pour la cybernétique et la théorie de l'information dès le début des années 1960. Ils créent un mode de lecture compréhensible par tous. Mais chaque spectateur décode le tableau en instituant sa propre combinaison de signes.

www.artscape.fr

Écrits sur l'œuvre

A.R. Penck, pseudonyme de Ralf Winkler, est un peintre, graveur et sculpteur allemand). En 1979, ses travaux sont détruits dans l'effondrement de son atelier, il part vivre près de Cologne. En 1981, l'Institut Goethe lui attribue le prix Rembrandt. En 1983, il visite Israël et déménage à Londres. En 1988, il est nommé professeur de peinture à la Académie des beaux-arts de Düsseldorf.

Penck a traversé l'histoire de son pays et celle de l'Europe avec un regard extralucide, presque sauvage dans sa vérité humaine, créant un univers à la fois coloré et dansant, universel et éternellement vivant.

Dans sa peinture, il se sert principalement de lignes, de symboles graphiques qui rappellent la peinture rupestre, les calligraphies asiatiques et les graffitis, style qu'il élabore dans les années 1970. Il appartient au courant allemand de la figuration avec cependant une stylisation des figures qui rappellent des scènes primitives et s'inspirent de souvenirs de paysages incendiés de son enfance.

Dans les années 1980, Penck est considéré comme faisant partie des Nouveaux Fauves.

Biographie de l'artiste

Figure majeure de la scène artistique allemande, A.R Penck né Ralf Winkler à Dresde en 1939, subit la guerre, la destruction de sa ville et la division de son pays qui le marquent profondément.

Lorsqu'il découvre la peinture à travers un livre sur l'impressionnisme trouvé dans les ruines, un monde nouveau s'ouvre à lui, qu'il décide d'explorer en autodidacte en se consacrant à l'étude de la peinture, de la sculpture, de la poésie et de la musique.

En 1961, alors que s'érige le Mur de Berlin, il peint des Images du Monde (Weltbilder), toiles inspirées des peintures pariétales de la préhistoire. Loin du réalisme socialiste prôné par le régime soviétique, son œuvre aux lignes simplifiées et aux signes idéographiques fut condamnée par les autorités est-allemandes, l'obligeant à n'envisager ses activités artistiques que sous le mode de la clandestinité (Untergrund).

Ainsi, en 1969, passant outre les interdictions soviétiques, il exposa pour la première fois à l'Ouest, chez le galeriste Michael Werner, sous le pseudonyme A. R. Penck, faisant référence à un géologue du XIX^{ème} siècle, spécialiste de l'ère glaciaire. Véritable caméléon, cet artiste changea régulièrement de nom, comme en 1973, où il devint Mike Hammer (héros de roman policier) réalisant sous ce pseudonyme des séries d'œuvres plus abstraites et gestuelles.

Loin de la pensée dictatoriale unique et intolérante, Penck a travaillé à rendre l'universel communicable en élaborant un idiome capable de transgresser toutes les frontières qui séparent les hommes. En développant le concept du Standart, Penck a mis au point un langage pictural composé de signes et de symboles élémentaires appréhensibles et reproductibles par tous. Destitué de sa nationalité est-allemande, Penck fut contraint à l'exil en 1980. Installé

à l'Ouest, la couleur pénètre de plus en plus pleinement ses œuvres, qui se font aussi plus expressives. Alternant figuration abstraisée et abstraction figurée, Penck empruntera les années suivantes des chemins quelques fois différents ou complémentaires, en poursuivant néanmoins toujours la même quête : rendre tangible ce lien invisible et universel qui nous unit tous, celui de l'humanité.

www.denoirmont.com